

LA VOIX DES ENFANTS

JUILLET 2017 - N°26



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC

08

ORIENTATION PRO

RIEN NE SERT
DE COURIR...

18

LUEUR D'ESPOIR

L'HISTOIRE DE RKIYA
ET SA FILLE LEILA

Asma 
Lmnawar

REND VISITE AUX ENFANTS



LA PRINCESSE
LALLA HASNAA
PRÉSIDENTE
D'HONNEUR
DE SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC



AMINE DEMNATI
PRÉSIDENT DE
SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC

SOMMAIRE

03 EDITO

04 BRÈVES

07 ÉVÈNEMENT DU SEMESTRE

Un f'tour près des étoiles

08 DOSSIER

L'orientation socio-professionnelle des jeunes : rien ne sert de courir....

12 LES VILLAGES D'ENFANTS SOS

Une nouvelle famille pour de nouveaux horizons
Un nouveau départ !

16 RENFORCER LES FAMILLES

Le programme de renforcement familial à l'heure des bilans

19 UN ŒIL SUR LE MONDE

Une princesse chez SOS Villages d'Enfants Maroc

20 CERTIFICATION ISO

SOS Villages d'Enfants Maroc obtient la Certification ISO 9001, Version 2015

21 NOS AMIS POUR LES ENFANTS

Chers parrains, Chers donateurs,
Chers partenaires, Chers amis,

Le début de cette année 2017 a été marqué par le changement. Le changement est fondamental, pour s'inscrire dans une évolution positive et dynamique de nos modèles de prise en charge des enfants et des adolescents que nous accompagnons, afin de continuer à les servir au mieux et les guider avec bienveillance et clairvoyance jusqu'à leur autonomie.

Chez SOS Villages d'Enfants, nous ne concevons pas de travailler au service des enfants sans prendre en compte leur avis sur la manière dont est effectuée leur prise en charge. De leurs dires lors des différentes coalitions des jeunes organisées par l'association, beaucoup d'entre eux trouvent des difficultés à l'âge d'entrer dans la vie active, car ils n'ont pas eu le temps de constituer un réseau social assez fort sur lequel ils peuvent compter en dehors des relations tissées au sein des villages d'enfants SOS.

Ce lien social, ils ne peuvent le bâtir qu'en vivant au plus près de leur communauté, après s'être d'abord reconstruits émotionnellement sous l'aile protectrice et bienveillante de leurs mères SOS et de leurs frères et sœurs de cœur.

C'est ainsi que l'association a commencé à réfléchir à des modèles complémentaires de prise en charge qui permettraient aux jeunes de s'épanouir pleinement et de devenir plus indépendants et autonomes.

Ce sont d'abord certaines familles SOS qui ont commencé à vivre une vie de quartier en dehors de l'enceinte des

villages, mais aussi le modèle des familles d'accueil plébiscité par Son Altesse Royale la

Princesse Lalla Meriem lors de la 15ème édition du Congrès National des Droits de l'Enfant. C'est aussi l'intégration socio-professionnelle des jeunes grâce à un programme complet d'insertion de leur entrée au collège jusqu'à l'obtention de leur premier emploi. Enfin c'est le travail en réseau avec les partenaires sociaux, les entreprises et les autorités compétentes pour continuer de créer des synergies qui feront bouger les lignes et permettront aux enfants de devenir des acteurs à part entière de la société.

Ce semestre a aussi été le théâtre de jolies surprises comme la visite de la star Asma Lmnawar venue partager un f'tour avec les enfants et celle d'une princesse dans les villages d'enfants SOS ! Et puis après 15 ans d'existence du programme de renforcement de la famille, nous avons envie en guise de bilan de mettre deux destins face à face. Mais je ne vous en dis pas plus.

Je vous souhaite une excellente lecture, et espère vous retrouver bientôt pour des moments de partage avec les enfants.



Béatrice Beloubad

Béatrice Beloubad
Directrice Nationale

Ce journal a été édité grâce au concours de notre partenaire la Société Générale que nous remercions !

Revue Semestrielle de SOS Villages d'Enfants Maroc Juillet 2017 – N°26

Directrice de la Publication : Béatrice Beloubad

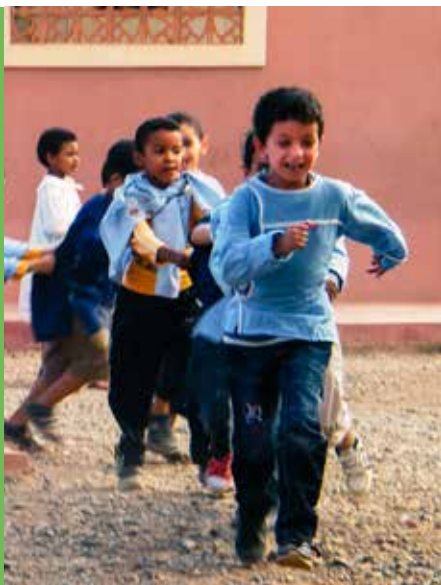
Rédaction : Dawya Sadani, Hajar Smouni, Séverine Tragus

Conception et réalisation : Mouhtadi Design / www.mouhtadi.com

Impression : Pipo Imprimerie

04

QUAND LA
SANTÉ VA
TOUT VA !



07

ASMA LMNAWAR
CHEZ SOS VILLAGES
D'ENFANTS



19

UNE
PRINCESSE
AU VILLAGE



BRÈVES



Agadir

« PASTA PARTY » AU VILLAGE D'ENFANTS SOS D'AGADIR

Vous vous souvenez certainement de nos quatre petits chefs en herbe Zineb, Ali, Mouncif et Youssef qui avaient participé à la compétition *Kids Chef* et étaient arrivés jusqu'en quart de finale ?

Eh bien la production, pour les encourager d'avoir été si loin dans la compétition, a organisé une « pasta party » au village d'enfants SOS d'Agadir en leur honneur ! Quatre grands chefs, parmi lesquels le Master Chef Maroc 2016, ont été assistés de nos quatre stars avec comme objectif de cuisiner pour tout le village des plats de penne, farfalle, spaghetti et autres merveilleuses variétés. Le plan de travail de chacun a été installé en haut de l'amphithéâtre et les enfants en uniforme ont très solennellement vaqué à leurs occupations d'assistants chefs. Les mères SOS et leurs enfants ont sorti les tables dans le jardin pour l'occasion et tout le monde s'est régalé dans la joie et la bonne humeur. Les chefs petits et grands, une fois leur travail fini, se sont détendus en dansant et en chantant ensemble et chaque famille SOS a reçu un livre de cuisine, un pot de confiture et un tablier signé Master Chef pour l'occasion. Merci Kids Chef !



Imzouren

PREMIÈRE FOIS SUR UN BATEAU

Les enfants du village d'enfants SOS d'Imzouren, alors qu'ils habitent tout près de la mer, n'étaient encore jamais montés sur un bateau. C'est chose faite grâce à un généreux partenaire du village qui a organisé pour tous les enfants et collaborateurs du village, une après-midi en mer. « *Les sourires des enfants n'avaient d'égal que leurs regards brillants et heureux* » raconte Saida, la directrice du village. Tout l'équipage avait revêtu l'uniforme et les enfants étaient impressionnés de les voir effectuer leur salut avant de démarrer l'aventure. Les enfants ont passé une merveilleuse journée pleine d'émotions et de découvertes dont ils se souviendront certainement encore longtemps !



Aït Ourir

LES ENFANTS EN COMPÉTITION NATIONALE AUX JEUX D'ÉCHEC À AÏT OURIR

Après s'être beaucoup entraînés aux jeux d'échec durant leurs après-midi libres, les enfants du village d'enfants SOS d'Aït Ourir sont passés à la vitesse supérieure en participant dimanche 23 avril au plus important rassemblement de jeux d'échec de la ville, organisé par le *Aït Ourir Chess Club*. 80 enfants en provenance de 16 établissements scolaires différents y ont participé et chacun a mis un point d'honneur à déployer toute sa réflexion, ses capacités d'anticipation et sa rigueur pour se distinguer lors du tournoi. La compétition ne fut pas facile, mais ce fut un excellent moment durant lequel petits et grands ont non seulement mobilisé leurs capacités mentales mais ont également profité de la joie de passer un moment de franche camaraderie. Bravo les enfants, gardez le cap ! Et si vous pensiez un jour aux championnats internationaux ?



Dar Bouazza

LES ENFANTS PARTICIPENT AUX 15 KM DE BOUSKOURA

Les enfants du village d'enfants SOS de Dar Bouazza ont participé pour la deuxième année consécutive au rendez-vous sportif casablancais incontournable qu'est la course des *15 km de Bouskoura* dont l'association est partenaire ! Quarante-neuf d'entre eux se sont joyeusement retrouvés sur la ligne de départ, impatients de se lancer dans la course. L'organisateur a bien voulu faire en sorte d'aménager la participation des enfants samedi après-midi, la veille de la course des grands, afin qu'ils puissent courir à leur rythme, sur un circuit conçu spécialement pour eux. Et nos enfants ont reçu une magnifique tenue en cadeau de la part d'un sponsor de la course. Esprit sportif et endurance étaient de la partie et chacun est reparti avec une médaille bien méritée !



El Jadida

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE ARABE DE L'ORPHELIN À EL JADIDA

A l'occasion de la Journée arabe de l'orphelin, le village d'enfants SOS d'El Jadida a organisé une célébration à laquelle plusieurs associations locales ainsi que leurs bénéficiaires étaient conviés. L'après-midi a eu lieu à *Dar Chabab*, la maison des jeunes d'El Jadida. Les enfants et les jeunes présents pour l'occasion se sont distingués sur scène en présentant plusieurs spectacles de danse et de chant. L'après-midi a été clôturée par un goûter autour duquel tout le monde s'est retrouvé. Ce fut également l'occasion de nouer de nouvelles amitiés.



Bernoussi

« TA3MAL » POUR LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS À BERNOUSSÏ !

Les jeunes faisant partie du programme de renforcement de la famille à Sidi Bernoussi ont eu la chance de pouvoir profiter d'un programme mis en place par Amideast, ONG américaine pour l'éducation et la formation, qui leur permet de perfectionner leur niveau de français et d'anglais afin notamment d'améliorer leurs chances lorsqu'ils postulent pour un emploi. La plateforme « *Ta3mal* » leur permet, une fois inscrits, de suivre leurs cours via les ordinateurs de la salle du centre de Bernoussi par petits groupes, mis en place en fonction de leurs emplois du temps et de leurs disponibilités. Les jeunes ont fait de rapides progrès depuis qu'ils ont commencé à utiliser la plateforme. Ils en sont très heureux car ils savent à quel point ils ne peuvent se passer du français et de l'anglais lorsqu'ils se présentent sur le marché de l'emploi. Bon courage à vous et... **Keep going !**



Mediouna

QUAND LA SANTÉ VA TOUT VA !

Depuis l'entrée de la famille dans le programme de renforcement familial de Mediouna qui a ouvert ses portes l'an dernier, *Ali* revit. Car aussi loin que remontent ses souvenirs, le petit garçon souffrait d'une maladie de peau qui empêchait ses cheveux de repousser. Très complexé, il ne quittait jamais sa casquette de peur que les autres enfants ne se moquent de lui. D'organique la maladie de *Ali* a évolué en troubles psychiques, et le petit garçon s'est muré dans le silence. Sa maman l'élevant seule et en situation économique précaire avait bien essayé d'aider son fils en lui appliquant des recettes traditionnelles mais cela n'a pas fonctionné. Les visites chez le médecin lui ont permis d'avoir un plan de suivi médical avec une prise de médicaments adaptés ainsi qu'un suivi psychologique pour reprendre confiance en lui. Aujourd'hui, *Ali* n'aime rien tant que les mercredis après-midi, lorsqu'il enfle son kimono pour aller aux cours de karaté auxquels l'association l'a inscrit. « *Je ne voyais jamais de sourires sur son visage lorsque je l'ai rencontré* » raconte Khadija, la chargée de programme. « *Aujourd'hui ses yeux brillent et je le sens vivant, comme un enfant.* » Comme *Ali*, les 94 enfants des 40 familles en situation de grande précarité que prend en charge le programme ont reçu les premiers soins élémentaires en terme de santé, une prise en charge de leur alimentation et un suivi de leur scolarité. Merci chers amis d'être à leur côtés pour leur permettre de continuer d'avancer dans la dignité.

ÉVÉNEMENT

UN F'TOUR PRÈS DES ÉTOILES



Asma Lmnawar, la chanteuse marocaine aux millions de fans, a fait une pause dans son emploi du temps, pour partager un f'tour inoubliable avec les enfants.

La star au répertoire immense et qui interprète « *Andou Zine* », ce tube national que l'on entend partout, a tenu à partager un peu de son temps et de ce qui a fait son histoire avec les enfants et les jeunes qui vivent au village d'enfants SOS d'El Jadida. Sa visite avait été tenue secrète, aussi la surprise et l'émerveillement des enfants furent à leur comble lorsque la star franchit les portes du village quelques instants avant le f'tour. Pendant de longues minutes, les enfants rassemblés à l'entrée du village, ont eu bien du mal à réaliser que leur star adorée, si souvent admirée à la télévision, était effectivement parmi eux ce soir-là et leur fasse l'immense honneur de vouloir les rencontrer.

Après une brève visite du village, c'est dans une ambiance familiale et avec l'humilité et la gentillesse qui la caractérisent, qu'Asma Lmnawar a partagé avec les enfants et les mères SOS le f'tour, au sein d'une maison du village. La soirée à l'image de ce mois sacré de ramadan a été riche en partage et en émotion pour les enfants comme pour Asma Lmnawar, pour qui la famille est une valeur fondamentale et qui a longuement échangé à ce sujet avec les enfants et les mères SOS. Siham, 12 ans, a notamment tenu à partager avec Asma Lmnawar, l'album photo qui retrace son histoire depuis son arrivée de l'orphelinat. Au fil des pages et de la discussion, la chanteuse s'est montrée touchée par l'importance donnée par l'association au fait d'écrire l'histoire de chaque enfant.



« *J'ai grandi dans une famille nombreuse et je n'ai que très peu de photos de mon enfance. C'est formidable que vous, les mères SOS, qui vous occupez de nombreux enfants, puissiez pourtant prendre le temps de leur faire ce merveilleux cadeau.* » leur a-t-elle confié

Le f'tour a, par la suite, laissé place à un spectacle des enfants qui ont souhaité remercier Asma Lmnawar de sa visite. Et, portés par cette atmosphère chaleureuse que la star a si bien su créer autour d'elle, les enfants, les mères SOS et toute l'équipe du village ont décidé de pousser la chansonnette et de chanter vous l'avez deviné... « *Andou Zine* » à leur star bien aimée ! Toute en générosité, Asma Lmnawar a rejoint la scène pour reprendre en cœur avec les enfants quelques-uns de ses tubes. L'ambiance était à son comble au village !

« *Nous sommes très touchés qu'Asma Lmnawar ait souhaité rendre visite aux enfants et aux jeunes que nous accompagnons. Nous savons à quel point ils ont besoin de référents et de modèles qui les inspirent pour se construire. L'histoire personnelle d'Asma Lmnawar, son parcours représentent justement un rêve pour nombre d'entre eux et savoir que leur sort lui importe et qu'elle est à leurs côtés représente pour eux un signe très fort et une source de motivation et d'espoir indéniables* » explique Béatrice Beloubad, Directrice Nationale de l'association.

Après avoir remis des cadeaux aux familles, Asma Lmnawar est repartie très émue, laissant les enfants tout à leur bonheur que leur star préférée soit devenue membre de la grande famille SOS.

DOSSIER

“ Le formateur m’a donné des astuces et m’a expliqué certaines choses qui vont me servir par la suite, c’est sûr ! ”



L'ORIENTATION SOCIO-PROFESSIONNELLE DES JEUNES : RIEN NE SERT DE COURIR....

Le chômage touche en majorité les jeunes au Maroc. Selon les dernières statistiques*, 55% des sans-emplois sont ceux qui frappent pour la première fois à la porte du marché du travail alors même que le diplôme ne protège plus, puisque le chômage est 4,5 fois plus élevé chez les diplômés.

Dans ce contexte économique difficile, SOS Villages d'Enfants met en place depuis de longues années un processus complet d'insertion socio-professionnelle des jeunes qu'elle prend en charge. Plusieurs étapes sont suivies très tôt dans leur parcours pour intégrer les jeunes en douceur à la société et au monde du travail. En effet, lorsque l'année du baccalauréat arrive, ils sont souvent pris de court et il est déjà trop tard pour commencer à réfléchir, car il faut s'inscrire dans une école ou dans un centre de formation professionnelle, entreprendre les démarches d'obtention d'une bourse et puis, se lancer. Et les jeunes le savent, plus que d'autres, ils ont besoin de mettre le temps de leur côté pour préparer leur insertion et devenir rapidement autonomes car souvent, ils n'ont pas de réseaux personnels sur lesquels s'appuyer plus tard pour trouver un emploi.

L'association a donc mis en place plusieurs étapes pour permettre aux jeunes d'envisager leur entrée dans la vie active sur le long terme et de manière sereine. D'abord, **les ateliers d'orientation**. Ils sont un jalon clé dans leur parcours vers l'insertion. Ces journées de rencontres, organisées avec les entreprises et les organismes de formation partenaires de SOS Villages d'Enfants, leur permettent de discuter avec des professionnels, d'avoir des avis différents et de mieux préparer leur orientation en cohérence avec leurs compétences et leurs aspirations. Cela leur ouvre aussi des portes auxquelles ils peuvent frapper si le besoin s'en ressent plus tard. Ils sont organisés en début de 3ème année (année du brevet et palier d'orientation), en première année de lycée et en deuxième année de baccalauréat (année d'obtention du diplôme), et durent deux journées en moyenne. Cette année c'est l'*Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Casablanca* qui a accueilli plus de 100 jeunes issus de l'association mais aussi de l'orphelinat de *Lalla Hasnaa* à Casablanca.

Dès 8h30, plusieurs petits groupes se sont constitués par niveaux, pour rejoindre les salles de classe. Plusieurs responsables d'organismes de formation - tels que *Career Center*, l'*OFPPPT* ou la *Fondation Marocaine de l'Etudiant (FME)*, qui accompagnent l'association étaient présents, pour expliquer aux jeunes les différentes possibilités de formations, d'études et d'obtention de bourses. Tous ont mis l'accent sur une chose: **la proactivité** nécessaire des étudiants dans la prise en main de leur cursus. « *N'attendez pas la dernière minute!* » a maintes fois répété le représentant de la FME.

« *J'ai vu de merveilleux profils rater leur chance de s'inscrire dans le cursus de formation qui leur plaisait faute d'organisation, alors même qu'ils avaient un excellent dossier* ». Explique le formateur.

Car c'est aussi cela l'enjeu de l'orientation, se connaître assez bien pour parvenir à faire ce que l'on aime, et s'en donner les moyens !



Visite du Cabinet de Recrutement Gentis

C'était aussi le message passé par le coach qui accompagne depuis de nombreuses années l'association, *Said Benatallah*, qui est intervenu dans l'après-midi et dont l'objectif, tout au long des séances qu'il entretient régulièrement avec les jeunes, est de leur donner les clés nécessaires pour se connaître, avoir confiance en eux et maîtriser les « **soft skills** », tellement nécessaires à leur futur. Le lendemain c'est sur le terrain que les jeunes ont pu se rendre compte des réalités du monde de l'entreprise. Des entreprises-partenaires les ont accueillis pour une visite dans leurs locaux, suivie de longues sessions de partage et de discussions. Sara en est sortie souriante et rassurée :

« Je sais ce que je veux faire à présent. Travailler dans une grande enseigne, dans le département qui répare les meubles endommagés ! Cela me correspond parfaitement. »

Lorsque le jeune a choisi la formation qui lui convient le mieux et entrepris ses études, le chemin vers l'insertion se poursuit. Chaque jeune aidé de son éducateur référent réfléchit à un plan d'insertion adapté à ses besoins. Celui-ci permet la mise en place de solutions pour l'aider à mieux préparer son entrée dans la vie active: inscription à des cours de langues, séances de coaching, aide à la recherche de stages ou encore visites guidées d'entreprises sont autant de possibilités qui lui permettent d'être mieux armé lorsqu'il commence la recherche de son premier emploi.

Ensuite, des ateliers de techniques de recherche d'emploi organisés durant la dernière année d'études supérieures prennent le relais.



Des étudiants en vente rencontrent l'équipe commerciale de CISCO



À la rencontre du leader mondial de la logistique, DHL.

Durant une semaine, ces ateliers permettent de balayer des thématiques aussi variées que la réalisation du CV ou de la lettre de motivation, les conduites à tenir lors d'un entretien d'embauche, et la meilleure manière de constituer un réseau et de chercher un premier emploi. Nos partenaires, tel que le *Career Center*, organismes spécialisés dans la recherche d'emploi et les ressources humaines accompagnent nos candidats durant toute la semaine et chaque jeune repart avec son « **kit d'insertion** » reprenant l'ensemble des thématiques et des points abordés. Salaheddine qui a bénéficié de ces ateliers en avril dernier raconte :

« Cela m'a beaucoup aidé notamment sur la manière de réaliser mon CV. Mais aussi en entretien ! Je faisais toujours les mêmes erreurs sans m'en rendre compte. Le formateur m'a donné des astuces et m'a expliqué certaines choses qui vont me servir par la suite, c'est sûr ! ».

Enfin, les forums des métiers et les caravanes de l'emploi organisés en fin d'année scolaire par des partenaires publics et privés de l'association sont la dernière étape de ce long parcours, durant laquelle les jeunes mettent à l'épreuve ce qu'ils ont appris et déposent pour la plupart leurs premiers CV ou réalisent leurs premiers entretiens avec l'espoir de décrocher le métier de leurs rêves.

Il est très important pour l'association de faire entendre que l'insertion d'un jeune sur le marché de l'emploi ne débute pas à la fin du cycle secondaire de sa scolarité. C'est une philosophie à intégrer et à mettre en place dès l'entrée de l'enfant au sein de l'association. Toute l'équipe encadrante sait que la visée finale du passage de chaque enfant dans l'association est d'en sortir autonome, d'avoir un métier qui lui corresponde et de pouvoir ainsi construire sa vie. Tout est donc mis en œuvre au jour le jour dans la pratique des collaborateurs pour réaliser cet objectif. C'est d'ailleurs en raison de son expérience dans l'insertion des jeunes que SOS Villages d'Enfants a été sollicitée par le Ministère de la Famille, de la Solidarité, de l'Égalité, et du Développement Social, pour déployer ses bonnes pratiques et ses acquis lors de plusieurs sessions de formation à l'insertion socio-professionnelle des jeunes, destinées aux Etablissements de Protection Sociale des régions de Casablanca, El Jadida et Rabat.

L'objectif de ce projet est de mettre toutes les clés dans les mains des enfants dont le chemin croise celui des institutions, pour être informés, apprendre à se connaître, se former et puis décider de leur avenir en toute conscience. Un jeune inséré dans sa communauté et responsable de sa vie est un trésor pour la société.



Découverte d'un métier d'avenir : l'Aéronautique

Cela permettrait de construire un Maroc fort économiquement et d'enrayer la dynamique de chômage existante. C'est dans ce sens qu'espère œuvrer l'association afin de contribuer à faire en sorte que notre pays continue de prospérer et de s'enorgueillir de ce magnifique capital qu'est sa jeunesse.

SOS Villages d'Enfants tient à remercier en ce sens tous ses partenaires, entreprises, organismes de formation, particuliers, parrains et amis pour leur engagement en faveur du futur des jeunes qu'elle prend en charge. Sans vous, rien de tout cela ne serait possible. En ces temps d'examens, souhaitons bonne chance à nos futurs bachelier et diplômés et espérons-leur un avenir lumineux et plein de promesses. Ils le valent bien !

* Source : Rapport sur le Capital Immatériel élaboré par l'Institut Royal des Etudes Stratégiques



LA PRISE EN CHARGE FAMILIALE DES ENFANTS ÉVOLUE

« Pour moi c'est une vraie famille, c'est ma famille. Je veux y rester toute ma vie et en faire partie le plus vite possible. » Tel est le témoignage éloquent de Faris, 11 ans, à propos de sa nouvelle famille d'accueil, qu'il pourra rejoindre pour de bon dès la rentrée scolaire prochaine.

En écoutant le ressenti et les paroles des enfants et jeunes que nous accompagnons, nous avons compris que leur intégration dans la société lorsqu'ils quittent les villages d'enfants SOS est parfois compliquée. Ayant vécu une grande partie de leur vie au sein des villages, ils n'ont souvent pas eu le temps de se créer un réseau social et communautaire sur lequel ils peuvent compter. Ils ont par ailleurs peu de contact avec ce qui fait le quotidien d'une famille plus « classique » : se rendre chez les commerçants, aller payer les factures d'électricité pour la famille, avoir un petit budget à gérer, aller jouer avec d'autres enfants du quartier ou prendre le thé dans leurs familles... autant d'expériences qui peuvent paraître insignifiantes, mais qui sont formatrices quant à l'avenir du jeune et son intégration dans la société. C'est pour pallier ce manque que l'association a décidé il y a quelques temps de mettre en place un programme pilote de familles d'accueil, auprès d'amis proches et de connaissances de l'association qui avaient émis le désir de s'engager dans le programme et de prendre sous leurs ailes, au sein de leurs familles, des jeunes issus de l'association.

Les familles d'accueil constituent un programme de substitution familiale qui a le grand avantage de ne pas changer les repères communautaires de l'enfant. Une fois que les enfants ont pu se développer sous le regard bienveillant et protecteur de leurs mères SOS, ils peuvent continuer leur chemin de vie plus forts, et s'intégrer pleinement dans la société qui est la leur, auprès d'une famille chaleureuse qui les accueillera en son sein et les fera grandir à ses côtés. C'est une continuité à la prise en charge familiale qui a lieu dans les villages d'enfants SOS et qui permet à l'enfant d'être, à partir de son entrée au collège, pris en charge et guidé par une famille vivant dans la communauté. Et, déjà les retours des enfants et des collaborateurs à propos du programme pilote nous incitent à poursuivre dans cette voie. En témoignent les dires des enfants interrogés et suivis tout au long du processus par les éducateurs spécialisés de l'association. Ilyas, 15 ans, raconte à propos de sa nouvelle famille :

« J'ai trouvé plus qu'un père et une mère. Aujourd'hui j'ai des tantes, des oncles, des cousins, une grand-mère et un grand père ! j'ai pu enfin créer des racines. »

Sara 17 ans, explique quant à elle le changement dans sa manière d'appréhender la vie depuis qu'elle est allée vivre dans sa nouvelle famille :

« Sortir du village il y a maintenant pratiquement deux ans a été très bénéfique pour moi. Cela m'a permis de sortir de ma zone de confort, et j'ai aujourd'hui beaucoup plus confiance moi. Je me sens autonome et plus indépendante. »

Forts de ces constats et de l'inscription des familles d'accueil dans le plan de mise en œuvre de la politique de protection de l'enfance mis en place par le Ministère de la Famille, de la Solidarité, de l'Égalité et du Développement Social, l'association a continué en l'adaptant au fur et à mesure, à déployer ce modèle. D'ailleurs les familles qui participent au programme sont aujourd'hui bien plus diversifiées qu'au départ : elles viennent de différentes catégories sociales et de réalités économiques différentes :

“mais ces familles partagent toutes l'engagement de faire de l'enfant qu'ils accueillent un membre de la famille à part entière” explique Malika Merzouki, la chargée de famille d'accueil du village d'enfants SOS de Dar Bouazza.

Comment se fait le processus de sélection et d'intégration du jeune dans sa famille d'accueil ?

C'est à partir de ses 11 ans, année d'entrée au collège qu'un enfant peut être éligible pour aller vivre dans une famille d'accueil. Cette limite d'âge a été déterminée afin que le jeune adolescent soit assez mûr et autonome pour pouvoir s'exprimer librement et donner son avis quant à son placement. Les enfants sont toujours préparés bien à l'avance par leur mère SOS, les éducateurs et toute l'équipe pluridisciplinaire, notamment le coach et le psychologue de l'association, à cette nouvelle vie qui les attend en dehors du village. Toute l'équipe est à l'écoute pour répondre à leurs questions et les soutenir de manière positive dans ce processus de changement. Bien sûr, leur placement en famille d'accueil se fait uniquement si le projet convient à l'enfant. Malika explique le processus de sélection :

« Je m'arrange pour choisir une famille adaptée au comportement de l'enfant. On commence par une phase de prospection puis je reçois les familles d'accueil candidates et vais leur rendre visite dans leur foyer. Je fais aussi plusieurs prospections dans le quartier où ils habitent.

Notre principale préoccupation est que nos enfants puissent vivre dans un environnement positif et chaleureux. »

Lors des entretiens, la chargée de programme fait aussi bien attention au fait que les familles d'accueil comprennent bien non seulement les aspects psychologiques et financiers de leur nouvel engagement, mais aussi le temps et le suivi administratif que cela demande.

« Les familles sont invitées par le village à participer à une formation sur les principes de protection de l'enfant, les premiers secours, la manière de gérer le budget familial, la gestion du conflit etc. C'est pour cela que nous avons besoin de familles totalement engagées et dévouées à la cause de l'enfant » continue Malika.

Avant de proposer le placement d'un enfant en famille d'accueil, l'association fonctionne toujours au cas par cas :

« Je me consulte avec le directeur du village, et la mère SOS et nous nous demandons si un placement en famille d'accueil est dans le meilleur intérêt de l'enfant. Nous nous posons cette question pour chacun des enfants éligibles au programme, car bien évidemment chacun est différent » explique Malika.

Lorsque le projet de placement est favorable, alors toute l'équipe en concertation décide quelle famille pour quel enfant :

« Nous faisons attention à des critères tels que la proximité de la maison par rapport à l'école de l'enfant, la composition de la famille mais aussi les personnalités des membres de la famille, et celle de l'enfant. C'est toujours l'association qui prend la décision du placement » explique la chargée de programme.

Enfin, la famille reçoit une rétribution mensuelle qui couvre les besoins de l'enfant ainsi qu'une petite compensation financière. Pour l'enfant, son placement en famille d'accueil se fait toujours de manière très progressive et



s'étale d'abord sur une année avant qu'il ne soit effectif. C'est d'abord durant les week-ends et les vacances scolaires que l'enfant va passer du temps au sein de sa famille d'accueil. Après ces courts séjours, la chargée de suivi des familles d'accueil prend du temps avec l'enfant pour discuter de son expérience et de son envie de poursuivre ou non l'aventure pour un prochain court séjour. Faris, par exemple qui ira vivre dans sa famille d'accueil en septembre prochain les a vus tout au long de l'année et a appris à les apprivoiser :

« C'est une fête pour moi, à chaque fois que je rencontre Mama Fatiha. J'adore aller dans leur maison et je connais déjà presque tous les enfants du quartier. J'ai un vélo et on fait toujours des courses jusqu'au hammam au bout de la rue ! »

Lorsque cette année de préparation s'est bien passée et que l'enfant désire aller vivre dans sa famille d'accueil, le placement se fait de manière effective à la rentrée scolaire suivante. Cependant, jusqu'à ses 18 ans le jeune est toujours suivi par l'association.

« D'ailleurs, les relations avec le village sont toujours présentes malgré le placement du jeune en famille d'accueil. Ces enfants ont déjà subi une blessure d'abandon et il est pour nous crucial qu'ils se sentent toujours soutenus par l'association tout au long du processus. Les jeunes passent bien sûr plus de temps avec leurs familles d'accueil, mais ils participent, tout comme les enfants biologiques des familles d'accueil dans lesquelles ils résident, aux ateliers d'orientation et à tout le programme d'insertion. » explique Béatrice Beloubad, Directrice Nationale.

La chargée de suivi des familles d'accueil passe par ailleurs au moins une fois par mois dans le foyer pour s'assurer que tout se passe bien et pour l'enfant et pour la famille et que tout le monde envisage cette nouvelle vie de manière sereine et épanouie.

De nouveaux horizons

En définitive, le projet de famille d'accueil constitue un nouvel horizon pour les enfants. Les enfants qui aujourd'hui participent au programme sont plus confiants et plus heureux car ils peuvent non seulement compter sur l'association SOS Villages d'Enfants mais aussi sur un bien plus grand réseau de personnes qui prennent soin d'eux. Leur intégration sociale est réalisée avec beaucoup plus de succès et leur permet de devenir des membres à part entière de la société. Et puis comme dit Faris, `

« Maintenant je ne suis plus un jeune SOS, je suis juste le fils de Mama Fatiha, et le frère de Salima, Majda, et Salwa, et aussi le petit fils de ma grand-mère et de mon grand-père. C'est ma famille. »

UN NOUVEAU DÉPART !



Les cartons étaient scellés et prêts à être chargés sur le perron de la maison. Les enfants attendaient tout excités que tout le monde soit prêt pour partir. C'est que ce mercredi, n'était pas un mercredi comme les autres. La famille SOS de Khadija allait déménager dans un quartier de la ville, en dehors du village d'enfants SOS d'El Jadida. C'était une grande première pour les enfants et pour Khadija elle-même, qui n'avaient vécu ensemble qu'au sein de l'espace du village.

L'idée d'intégrer des familles SOS à la communauté au tissu social avait germé après plusieurs années de discussion et de réflexion sur la meilleure manière d'aider les jeunes à s'adapter à leur nouvelle vie, une fois sortis des villages d'enfants SOS. Les jeunes, à qui nous donnons régulièrement la parole, ont expliqué au cours de différentes consultations et focus groups, que la vie au village ne les préparait pas toujours à ce qui les attendait à l'extérieur. Certes leur quotidien dans les villages était confortable et ils ne manquaient de rien, néanmoins ils avaient du mal à forger leur indépendance, et surtout à construire un réseau social sur lequel ils pouvaient s'appuyer par la suite. La décision murement réfléchie a donc été prise de délocaliser deux familles du village d'enfants SOS d'EL Jadida au sein de deux appartements, dans un quartier de la ville. Khadija l'une des deux mères SOS qui a délibérément choisi de faire partie de l'aventure raconte :

« Lorsque la direction nous a soumis cette idée, je me suis portée volontaire. J'ai toujours eu une vie de quartier étant enfant avec mes parents. Je sais que cela représente beaucoup de joies simples au quotidien et un vrai filet communautaire si besoin. D'ailleurs, j'ai toujours fait en sorte que mes enfants m'accompagnent

le plus souvent possible lorsque je vais rendre visite à ma famille, pendant les vacances. Ce sont des moments où ils sont en contact avec l'extérieur : ils peuvent jouer avec les enfants du quartier, aller faire des courses chez les commerçants ou prendre le thé avec des proches de la famille. Ce sont des choses de la vie qui peuvent paraître banales, mais les enfants n'y goûtent pas vraiment lorsqu'ils vivent au village. Et je pense que pour leur construction, à terme, cela est important. »

Malgré tout, Khadija a mis un peu de temps à appréhender ce changement de vie, elle qui depuis 11 ans exerçait avec cœur son métier au sein de sa maison SOS.

Comment faire une course urgente s'il n'y avait personne pour garder les enfants ?

Qui appeler ? Même si elle savait que l'appartement était tout près du village, et que l'administration serait bien entendu toujours disponible pour elle, il lui fallait d'abord intégrer tous ces changements psychologiquement. Il fallut ensuite convaincre les enfants des bienfaits que le déménagement allait apporter dans leurs vies. « Et ce ne fut pas le plus facile » se souvient Khadija en riant.

« Le plus compliqué a été de convaincre Noura la plus âgée. Noura a 16 ans et elle est très proche de ses amies au village. Elles vont toujours à l'école ensemble se retrouvent après les cours. Noura avait peur de perdre ses amies et d'être isolée une fois qu'elle aurait quitté le village. Heureusement nous nous sommes préparés à l'avance. Je me rends compte aujourd'hui combien cette phase de préparation avec les enfants a été une étape clé. »

Durant ces moments, Khadija a été beaucoup aidée par Nicole et Jean- Pierre, des amis du village depuis de longues années. Nicole et Jean-Pierre connaissent bien les enfants du village d'enfants SOS d'El Jadida, car ils se sont très souvent portés volontaires pour aider aux activités quotidiennes avec les enfants. Un lien fort s'est noué entre eux et le couple de retraités, à tel point que les plus petits les appellent souvent affectueusement papi et mamie.

« Nous nous sommes assis plusieurs fois autour d'une table avec Jean-Pierre, Nicole et les enfants afin de discuter du projet de déménagement. Le point de vue extérieur de Jean-Pierre et de Nicole a permis de libérer la parole des enfants. Cela a été très bénéfique. Nous avons discuté des pour et des contres du projet ainsi que des envies de chacun. Et nous sommes tous finalement tombés d'accord pour tenter l'aventure ! Nous avons d'abord effectué une première visite de reconnaissance, afin que les enfants puissent se projeter et choisir leurs chambres ! Jean-Pierre a aussi pris les mesures de toutes les pièces afin de faire correspondre les meubles de l'ancienne maison dans celle-ci, une fois arrivés. Il a réalisé un vrai plan à l'échelle pour que tous les meubles entrent à la perfection ! »

Puis le jour du déménagement arriva...

« Tout le monde au village s'est mobilisé pour nous aider se souvient Nicole. Les jeunes avaient le sourire et ont fait des va-et-vient entre le village et l'appartement toute la journée. Il y avait une énergie des nouveaux départs raconte-t-elle en souriant. Comme si cette étape était une ouverture vers de nouveaux horizons, non seulement pour les deux familles qui déménageaient ce jour-là, mais également pour le village en entier. »

Khadija et les enfants étaient donc enfin dans leur nouvelle maison. Les affaires étaient encore pour la plupart dans les cartons, mais Khadija avait déjà sorti de quoi préparer un bon thé et un goûter pour revigorer les troupes.

Et puis, et grâce au plan à l'échelle de Jean-Pierre tous les meubles avaient déjà pris leur place comme par magie !

Les premiers jours d'excitation passés, le quotidien a pris sa place et Khadija et les enfants se sont faits petit à petit à leur nouvelle vie. Noura s'est fait de nouvelles

amies dans le quartier, avec qui elle passe du temps après les cours lorsqu'elle a fini ses devoirs. Les enfants vont toujours au village bien sûr, participer aux activités extrascolaires qui sont programmées pour eux avec les autres enfants.



« Mais aujourd'hui lorsqu'ils sont sur le chemin de l'école ils ne regardent plus forcément en direction du village »

raconte Jean-Pierre qui les croise de temps en temps sur sa route le matin. Khadija s'est organisée également. Lorsqu'elle a besoin de faire une course de dernière minute, elle s'arrange avec les plus grands ou y va entre midi et 14 heures à l'heure où les grands sont là pour surveiller les plus petits.

« Ce qui a le plus changé pour nous raconte Sarah 14 ans, c'est que la maison est devenue beaucoup plus calme. Il n'y plus de va et vient comme avant dans le village. On se sent vraiment chez nous ! Et puis on ne nous surnomme plus « les enfants de SOS » renchérit Noura sa grande sœur. A l'école, nous sommes comme tout le monde. »

Jean-Pierre et Nicole, qui connaissent bien les enfants, confirment :

« On les trouve beaucoup plus calmes et sereins. Le changement est vraiment notable. C'est comme s'ils s'étaient recentrés sur eux-mêmes et sur leur petite famille. Ils sont aussi plus complices et les liens entre eux s'en sont retrouvés resserrés. »

Au-delà du stigma que pouvait porter le sceau de l'institution pour les enfants, leur nouvelle vie en dehors du village a déjà, en trois semaines à la date de notre rencontre, engendré des résultats incroyables. Plus confiants, plus mûrs et plus autonomes, les enfants sont heureux de vivre une vie « normale ».

« Je n'ai pas oublié le village ni mes amis nous rassure Hicham, 11 ans, lorsque nous lui demandons si la vie au village ne lui manque pas, mais je préfère vivre dans cette maison. »



Les mots clairs du petit garçon résonnent pour nous comme une confirmation des bienfaits de ce modèle pour le futur des enfants, et de la nécessité de continuer à le développer et à le pérenniser.

RENFORCER LES FAMILLES

LE PROGRAMME DE RENFORCEMENT FAMILIAL À L'HEURE DES BILANS

Les programmes de renforcement familial sont ouverts depuis 2005. Ils sont le résultat d'une réflexion qui fait toujours pleinement sens aujourd'hui : il est nécessaire de prendre en charge les familles vulnérables en amont afin de leur permettre de se reconstituer et de prévenir l'abandon de leurs enfants. Les programmes de renforcement familial ouverts aujourd'hui à El Jadida, Imzouren, et Casablanca prennent en charge les familles monoparentales vivant avec leurs enfants dans une grande précarité. Le programme de renforcement familial permet une prise en charge de la mère en lui redonnant un projet de vie et une dignité et en lui offrant une formation professionnelle qui lui permettra plus tard de subvenir à ses besoins ainsi qu'à ceux de sa famille. Il prend également en charge la scolarité des enfants ainsi que leur santé. Enfin il s'attache à travailler en réseau avec des partenaires clé de la communauté pour la renforcer.

En 2017, 429 enfants en grande difficulté bénéficient de ces programmes. A l'heure des bilans, aujourd'hui, plus de 15 ans après le début de ces programmes, nous avons envie de mettre face à face deux profils, deux histoires, deux destins. Celui de Dounia, une jeune fille de 24 ans entrée dans le programme avec sa famille à l'âge de 18 ans et autonome aujourd'hui. Dounia a une force de vie exceptionnelle et une volonté de s'en sortir qui ne l'a jamais quitté. Et celui de Rkiya, une maman de 36 ans, qui vient d'entrer dans le programme de renforcement familial de Médiouna à Casablanca et qui commence à reconstruire sa vie, petit à petit. Par ailleurs, le programme de renforcement familial se poursuit et grâce à l'expérience acquise au fil des années nous avons pu développer et améliorer l'impact de notre action sur les familles. Nous savons par exemple aujourd'hui qu'au-delà du soutien nécessaire prodigué à la mère de famille, il faut également concentrer notre action sur l'accompagnement que nous apportons aux jeunes, puisque souvent comme Dounia, ce sont eux qui se voient prendre la relève et deviennent en quelque sorte « *les chefs de famille* ».

Nous avons également confirmé la nécessité de s'allier avec des associations et partenaires locaux et gouvernementaux afin de créer des synergies et renforcer l'impact de notre action auprès de ces familles. Les familles à aider sont malheureusement encore trop nombreuses, mais nous espérons dans les années à venir pouvoir étendre notre action et changer encore plus de destins comme ceux de Dounia et Rkiya.

LORSQU'AIDER LES AUTRES DEVIENT UN LEITMOTIV

Le parcours de Dounia est exemplaire et porteur d'espoir pour les générations futures (cf. article édition du journal de juin 2014). Et la rencontrer est toujours aussi émouvant. Depuis son entrée dans le programme de renforcement familial alors qu'elle vivait dans des conditions très difficiles avec sa mère et son jeune frère, Dounia a parcouru un immense chemin et sa vie a été transformée. Nous la retrouvons, ce soir-là, à la sortie de son travail dans une grande multinationale, alors qu'elle rentre dans son tout nouveau chez elle en ville, pour rejoindre sa maman dont elle prend soin. Elle nous accueille avec ce large sourire qui ne quitte jamais son visage et commence avec enthousiasme le récit de ses dernières aventures... en Côte d'Ivoire. Le trajet en lui-même était une expédition ! Dounia a pris l'avion pour la première fois ce matin-là. C'était aussi la première fois qu'elle voyageait aussi loin, et en dehors du Maroc, de surcroît. Mais la jeune fille de 24 ans était enthousiaste. Certes son entourage lui avait fait mille et une recommandations qui auraient pu l'inquiéter mais en réalité, Dounia était ravie de retrouver Léonie, son amie ivoirienne rencontrée lors de la coalition des jeunes organisée par SOS Villages d'Enfants International et de pouvoir enfin visiter le village d'enfants SOS de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire. Dounia n'a pas hésité une seconde lorsque Léonie lui a proposé de venir chez elle, d'autant plus qu'au même moment, celle-ci organisait un événement avec l'association qu'elle a créée pour aider les enfants en danger, et qu'elle était ravie que Dounia



« J'ai adoré les quinze jours que j'ai passés en Côte d'Ivoire » raconte Dounia. « J'ai reçu un excellent accueil de la part de tout le monde sur place et j'ai été ravie de rencontrer les enfants et les jeunes au sein du village d'enfants SOS. C'était un beau moment de partage mais aussi d'émotion. »



soit là pour la soutenir ! Dounia a donc profité de son temps en Côte d'Ivoire pour aider Léonie à organiser son événement, car il était important pour elle d'être là pour son amie et pour la cause qu'elle défend. Aidées de quelques bénévoles, elles ont organisé une grande collecte de fournitures scolaires que l'équipe s'est ensuite chargée de distribuer aux enfants. Des vacances somme toute très solidaires pour cette jeune femme qui ne conçoit pas la vie sans venir en aide aux autres. Car Dounia est bien placée pour savoir que la vie n'est pas toujours facile et depuis son entrée dans le programme de renforcement familial, elle n'a cessé de se battre pour réussir. Aujourd'hui, pleinement autonome, elle a réussi à force de volonté et de persévérance à avoir un toit bien à elle pour abriter sa petite famille et un travail dans lequel elle s'épanouit pleinement.



Et Dounia s'est toujours fait un devoir de redonner un peu de ce qu'elle a reçu. Avec les jeunes de son ancien quartier d'abord, auxquels elle assure des cours de soutien scolaire, de communication et pour lesquels elle est une oreille attentive et une épaule encourageante ; et puis avec les autres, à chaque fois que l'occasion s'en fait sentir, comme lors de ses vacances en Côte d'Ivoire.

« Je voulais que les enfants et les jeunes que j'ai rencontrés en Côte d'Ivoire puissent mesurer de leurs propres yeux que tout est possible ! Je me rends compte de la chance que j'ai eue d'avoir rencontré SOS Villages d'Enfants, et je veux d'une certaine manière, redonner un peu de ce que j'ai reçu » dit-elle.

Et devinez où Dounia passera ses prochaines vacances ? Oui, c'est bien cela... en Côte d'Ivoire !

« Il y a encore beaucoup de choses à voir et à faire avec l'association » conclut Dounia. « Je n'y ai pas réfléchi deux fois. D'ailleurs mon billet est déjà pris ! ».

Avec des jeunes comme Dounia, vraiment, la relève est assurée !

UNE LUEUR D'ESPOIR

Ce sont des feuilles de Bananier qui recouvrent le domicile de *Rkiya* et *Leila*. Si vous étiez passés par là, vous n'auriez peut-être pas vu la « maison », car *Rkiya* et sa fille unique habitent depuis des années dans un abri de fortune fait de tôle et de bric-à-brac et adossé au seul mur en dur de leur habitation, qui est en fait celui d'un bâtiment abandonné voisin. Et comme si cette situation n'était pas déjà assez terrible, la mère et la fille vivent sur un terrain qui ne leur appartient pas et peuvent être renvoyées à tout moment.

En réalité, *Rkiya* a grandi dans cette baraque de fortune. Son père les y avait installés elle, sa mère et ses frères et sœurs lorsque *Rkiya* était encore petite fille. Ses parents décédés et ses frères et sœurs partis dans d'autres villes, *Rkiya* s'y est installée avec son conjoint lorsqu'elle s'est mariée, car son mari, maçon à l'époque, n'avait pas les moyens de leur louer une maison. Quelques temps après, *Rkiya* tombe enceinte, et son mari la quitte.

« Je suis revenue un jour à la maison raconte-elle très émue, et je ne l'ai pas trouvé. Je ne l'ai plus jamais revu ». *Rkiya* se rappelle de la date de ce jour-là avec précision.

Sans même avoir le temps de faire le deuil de sa vie, précaire, et sans la protection d'un mari, *Rkiya* a dû se retrousser les manches car son enfant n'allait pas tarder à naître. De ménages en crédits et grâce à l'aumône et à l'aide de passants, la jeune femme courageuse parvient tant bien que mal à faire vivre sa petite fille *Leila* née quelques temps après.

« La pharmacie d'à côté m'a offert tous les jours le lait avec lequel je pouvais nourrir ma petite fille. Cela m'a beaucoup aidée » se souvient-elle.

Mais les années passent et la situation de *Rkiya* et de sa petite fille demeure extrêmement difficile. Elles n'ont très souvent pas de quoi manger. *Leila* va à l'école, mais c'est à la bougie qu'elle fait ses devoirs à la maison, puisqu'il n'y pas d'électricité.

« Pour l'eau, nous explique *Rkiya*, je vais me servir au niveau de la commune. Je rapporte quelques bidons. »

C'est grâce à l'un des professeurs de *Leila* que *Khadija* la responsable du programme de renforcement familial de Médiouna apprend l'histoire de *Rkiya* et de sa fille. Après leur avoir rendu visite elle décide immédiatement de les faire entrer dans le programme.

« Mon quotidien a énormément changé depuis que j'ai rencontré l'association » nous raconte *Rkiya* émue, ce matin-là, lorsque nous sommes allés la rencontrer.

« Le plus important pour moi est que ma fille puisse avoir une bonne scolarité. Grâce à l'association, *Leila* suit des cours de soutien scolaire, et elle a tous les livres et les fournitures dont elle besoin. Sans compter que lorsqu'elle est malade je n'ai plus à m'inquiéter comme je le faisais auparavant pour pouvoir lui acheter ses médicaments ou l'emmener chez le médecin. Quel soulagement... ! »

« Et puis moi j'apprends à faire de la pâtisserie » continue-t-elle. « J'espère pouvoir en faire mon métier une fois que j'aurais terminé ma formation. Pour l'instant, la recette que je réussis le mieux est celle des sablés » dit-elle en souriant.

Car le sourire et la lumière qui transparaissent sur leurs deux visages sont étonnants. Malgré l'adversité, *Leila* et sa maman sont heureuses de pouvoir compter l'une sur l'autre et de nous offrir un thé pour discuter de leur entrée dans le programme, qui leur permet d'entrevoir une lueur d'espoir et peut-être une nouvelle vie.

« Les dons ponctuels de nourriture que nous offre l'association sont aussi inestimables, et nous permettent très souvent de joindre les deux bouts conclut-elle. Mais malgré tout, vous savez ce que je retire de tout cela, c'est que finalement cette aide que nous recevons est bien plus que matérielle. Grâce à SOS Villages d'Enfants, j'ai retrouvé ma dignité. »

Nous souhaitons un futur plein de promesses à ces deux belles âmes et un dénouement aussi heureux que celui de l'histoire de *Dounia*.



UNE PRINCESSE CHEZ SOS VILLAGES D'ENFANTS MAROC

Le trimestre dernier nous avons reçu l'incroyable visite de la princesse *Salimah Aga Khan*, une ambassadrice internationale de SOS Villages d'Enfants, qui a décidé de venir nous rendre visite durant une semaine.

La princesse *Salimah* est la première épouse du prince *Karim Aga Khan IV*, leader spirituel de la confédération des Ismaélites. La princesse soutient activement la Fédération SOS Villages d'Enfants Internationale depuis 1995 en faisant un important travail de lobbying auprès de nouveaux donateurs et en organisant de nombreux événements pour les inciter à soutenir les associations membres à travers le monde.

Elle s'est rendue auprès de SOS Villages d'Enfants dans de nombreux pays, parmi lesquels le Cambodge, l'Inde, le Pakistan, l'Autriche, Tahiti, le Panama ou encore le Mexique. La princesse est passionnée par nos mères SOS, les enfants et les jeunes que nous accompagnons, et elle a besoin de se rendre fréquemment sur le terrain pour « ne pas perdre », dit-elle, « sa connexion à la cause ».

Cette fois, c'est le Maroc que la princesse a choisi notamment à cause des bons résultats obtenus par l'association pour son travail auprès de familles en grande précarité et à la diversité des programmes de prises en charge offerts : accueil familial, programme de renforcement de la famille mais aussi travail de plaidoyer pour la protection de l'enfant et de l'employabilité des jeunes.

La princesse *Salimah* a visité les villages d'enfants SOS d'Aït Ourir et d'El Jadida. Les enfants étaient ravis de rencontrer « une vraie » princesse, et la petite Chama, 6 ans, n'a pu s'empêcher de lui demander étonnée :

« Mais princesse, où est votre couronne, vous ne la portez pas » ? La princesse s'en est beaucoup amusée.

Elle est ensuite allée visiter le centre de programme de renforcement familial de Sidi Bernoussi à Casablanca. La princesse y a rencontré les mamans prises en charge et a pu assister à quelques-unes de leurs formations professionnelles en pâtisserie, peinture sur verre et textile. Elle a été très impressionnée par leurs compétences, leur volonté et leur courage. Très impliquée dans la problématique de l'autonomisation des jeunes et leur employabilité, la princesse a également insisté pour

rencontrer plusieurs jeunes accompagnés par l'association, parmi lesquels certains déjà autonomes. Avec elle ils ont pu échanger à propos de leurs rêves et de la manière dont ils voyaient leur futur.



Le meilleur endroit pour passer l'après-midi dans les bras de la princesse !

« La princesse *Salimah* fait un travail exceptionnel pour SOS Villages d'Enfants » explique Mme Béatrice Beloubad. « Ne vous fiez pas à son humilité ni à sa discrétion naturelle, c'est une main de fer dans un gant de velours lorsqu'il s'agit d'engager de nouveaux donateurs et influenceurs auprès de la Fédération. »

Merci Princesse *Salimah* d'avoir bien voulu partager un peu de votre temps avec nous, et pour votre engagement auprès de SOS Villages d'Enfants. L'association SOS Villages d'Enfants Maroc sera toujours là pour vous accueillir à bras ouverts !

SOS VILLAGES D'ENFANTS MAROC OBTIENT LA CERTIFICATION ISO 9001



Mercredi 17 mai, la nouvelle est tombée : ça y est, nous avons reçu la confirmation de notre certification ISO 9001 version 2015! Après plus d'un an de préparation et d'ajustements, SOS Villages d'Enfants Maroc répondait aux normes de qualité du célèbre label international qui atteste du bon fonctionnement des organisations. Pour nous en parler *Suzanne Berjot*, responsable qualité de l'association.

Bonjour Suzanne, peux-tu nous expliquer en premier lieu, pourquoi il était important pour SOS Villages d'Enfants Maroc de s'engager dans le processus de la certification ISO 9001 ?

La norme *ISO 9001* est un gage de qualité certain pour nos partenaires et bailleurs de fonds. Par ailleurs, ce travail de mise en compatibilité de nos processus avec ceux préconisés par le label nous a permis de clarifier nos pratiques en interne et d'harmoniser notre façon de travailler. Mais ce qui nous a rassuré c'est que nous n'étions pas si loin des exigences préconisées par le label. Cela a nécessité beaucoup d'implication et de volonté de la part des équipes pour comprendre comment fonctionne la norme et quelles sont ses exigences, mais finalement nous nous sommes rendus compte que la marche n'était pas si haute à gravir, et c'est tant mieux !

Comment s'est déroulée cette année ?

SOS Villages d'Enfants Maroc opère sur plusieurs sites, six au total, répartis dans plusieurs régions du Maroc, ce qui ajoute de la complexité. Il a fallu rendre visite à chaque site et reprendre avec tous les collaborateurs l'ensemble des tâches qu'ils effectuent chaque jour pour les inscrire dans des processus et s'assurer de l'harmonie entre les différents sites. Vous imaginez ce que cela représente de se dire qu'une mère SOS doit avoir un mode de travail ISO ! Ceci dit, SOS Villages d'Enfants Maroc est une association déjà très organisée dans laquelle rien n'est laissé au hasard. A titre d'exemple, le développement de l'enfant fait l'objet de planification et est documenté dans le plan de développement individuel de l'enfant. Une grande partie du projet a donc consisté à prendre de la hauteur pour structurer les différentes étapes de notre travail et harmoniser nos pratiques.

Des réunions avec les pilotes de processus ont aussi permis de définir les nombreux indicateurs selon lesquels nous allons mesurer l'efficacité de nos actions. Et croyez-moi, ils sont variés : on mesure l'efficacité de notre prise en charge des enfants avec le taux de réussite scolaire par exemple et le taux d'insertion des jeunes dans la vie active, mais aussi le retour sur investissement de nos actions de collecte de fonds ou encore le turnover de nos collaborateurs. En définitive, l'audit de certification touche absolument à tous les aspects de fonctionnement de l'association et concerne donc tous les collaborateurs qui doivent en faire leur quotidien. Mais les équipes ont été formidables, chacun y a mis du sien et au bout d'une année et demi nous avons réussi à transformer l'essai.



Et maintenant ?

On a tout d'abord célébré le succès ! Ensuite, j'ai partagé notre expérience avec 10 autres associations et j'espère qu'elles aussi se lanceront dans cette aventure. Car ce qui est intéressant par rapport à la norme ISO 9001 c'est qu'elle prône en interne un processus d'amélioration continue. L'objectif est de continuer à peaufiner au jour le jour nos exigences en termes de qualité. Comme le répète souvent notre Président, la certification ISO n'est pas une fin en soi, mais le début d'un chemin sur lequel nous nous sommes engagés avec pour objectif de toujours mieux accompagner les enfants qui sont sous notre responsabilité.

FONDS PUBLICS

REMISE À NEUF !

■ **Merci au Conseil Régional de Casablanca-Settat** de nous avoir aidé à rénover le Centre de Formation de SOS Villages d'Enfants à Dar Bouazza.

■ **Merci également à l'Agence de Développement Social d'Al Hoceima et au Ministère de la Famille de la Solidarité, de l'Egalité, et du Développement Social** de leur soutien concernant les travaux de réfection des maisons familiales du Village d'Enfants SOS d'Imzouren.

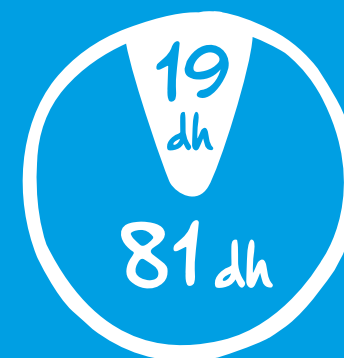


POUR UNE AMÉLIORATION DU QUOTIDIEN DES ENFANTS

■ **L'Entraide Nationale** a alloué une subvention de fonctionnement aux six unités de SOS Villages d'Enfants Maroc ainsi qu'au lieu de vie du village d'enfants SOS de Dar Bouazza, destinée à l'amélioration des conditions de scolarisation des enfants à besoins spécifiques. Merci à eux !

■ **Tous nos remerciements vont à nos partenaires institutionnels** pour leurs soutien et engagement auprès de notre association :

- ▶ Les préfectures de Nouaceur, Casa-Anfa, Mohammedia, Salé, Ain Sbaa-Hay, El Jadida, Hoceima, Agadir et Province d'Al Haouz dans le cadre de l'INDH.
- ▶ Le Conseil provincial d'Al Haouz, Le Conseil Municipal d'Aït Ourir, le Conseil de la Ville de Casablanca, le Conseil Municipal d'Agadir ainsi que toutes les collectivités locales des régions où sont implantées nos unités .
- ▶ Le Ministère de la Jeunesse et des Sports pour son soutien pour les colonies de vacances des Enfants.
- ▶ L'Ambassade du Portugal pour son soutien à la scolarisation des enfants du village d'enfants SOS d'El Jadida.



En 2016, grâce à la rigueur budgétaire qui caractérise nos actions, sur 100 dh collectés, 81 dirhams sont affectés directement à la prise en charge des enfants, les 19 restants étant consacrés aux actions de communication et collecte de fonds.

ENTREPRISES

DES KILOMÈTRES DE GÉNÉROSITÉ



VOLKSWAGEN

Il y a des partenaires fidèles et engagés dont la générosité ne cessera de nous toucher. A nos côtés depuis plus de 10 ans, l'importateur des marques du groupe Volkswagen au Maroc, la Centrale Automobile Chérifienne - CAC est particulièrement sensible à l'avenir des enfants que nous accompagnons. Son soutien financier permettra cette année d'accompagner la rentrée des élèves du Lycée militaire. Et pour nous aider toujours plus dans notre mission quotidienne, la CAC a fait don à l'association d'un véhicule utilitaire Caddy Volkswagen flambant neuf. Ce don extrêmement précieux permet déjà de réduire nos dépenses de fonctionnement et de rendre la vie des enfants plus facile. Merci du fond du cœur !

LA GOURMANDISE EN PARTAGE CHEZ AMOUD



AMOUD

Depuis plusieurs années, Amoud aide l'Association à réduire ses coûts de façon gourmande. Les pâtisseries, viennoiseries et plateaux-repas de la célèbre maison de Casablanca accompagnent régulièrement les événements marquants de l'association, pour le plus grand bonheur des petits et des plus grands. Cette générosité, Amoud la partage avec ses clients : ils sont nombreux à avoir rejoint la grande famille SOS en tant que parrains et marraines, et choisi ainsi de sauver des vies de manière durable.

NOUVEAUX PC POUR LES VILLAGES !



DELL

Sans Dell, les enfants et les jeunes qui grandissent au sein de l'association n'auraient pas la chance d'accéder aux nouvelles technologies. Cette année, 72 PC ont été reçus pour équiper les ateliers informatiques des villages, du centre de Sidi Bernoussi et des appartements de jeunes étudiants. C'est un formidable don de matériel que vient renforcer un réel engagement des salariés qui se mobilisent avec énergie depuis de nombreuses années en faveur des enfants et des jeunes que nous accompagnons : ateliers de techniques de recherche d'emploi, sensibilisation aux réseaux sociaux mais aussi participation fidèle et toujours remarquée du groupe Dell Casablanca Music Club à la Journée de la Famille, qui a enchanté la fête d'Aït Ourir cette année !

FORMATION À L'ÉDUCATION FINANCIÈRE



VISA

Visa, partenaire à nos côtés depuis plusieurs années notamment dans l'éducation, a organisé en ce début d'année 2017 des sessions d'éducation financière au sein des villages d'enfants SOS d'Aït Ourir et Dar Bouazza et El Jadida. Ces formations étaient l'occasion pour les enfants et pour les jeunes d'être sensibilisés de manière ludique à la meilleure manière de gérer leur argent.

UN NOUVEAU PARTENAIRE ENGAGÉ



JANSSEN

Cette année, Janssen est venu agrandir les rangs des partenaires entreprises engagés aux côtés de SOS Villages d'Enfants. Grâce à ce généreux donateur, l'association va pouvoir couvrir les frais de fonctionnement d'une maison au sein du village d'enfants SOS d'Aït Ourir durant une année, et financer une formation pour les mères du programme de renforcement familial de Mediouna. Janssen va également cofinancer le programme de renforcement familial de Mediouna durant 3 ans. Cette collaboration s'est matérialisée par la visite de toute l'équipe Janssen Maroc au village d'enfants SOS d'Aït Ourir.

PRÊTS POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE



ORIFLAME

Les frais de rentrée scolaire représentent une dépense très importante pour l'association. Compter sur le soutien de partenaires fidèles pour anticiper cette période est extrêmement précieux. La société de cosmétique suédoise financera près de la moitié des fournitures scolaires pour tous les enfants des villages d'enfants SOS. Oriflame nous permet cette année encore d'envisager plus sereinement la rentrée scolaire. Merci Oriflame !

LE CODE N'A PLUS DE SECRET POUR LES ENFANTS



ORANGE

Sensibiliser filles et garçons à la culture numérique en les initiant au codage informatique d'une façon simple et ludique, c'est l'ambition du nouveau projet de Orange, dont nos enfants ont pu bénéficier en avant-première. Accompagnés par des coachs bénévoles de l'entreprise, ils ont pu créer leur mini jeu vidéo et découvrir de façon ludique que le numérique est à portée de leurs mains. Partenaire très investi pour les enfants que nous accompagnons, Orange s'engage aussi aux côtés de nos jeunes. Cette année, en plus du parrainage de 120 enfants, Orange financera des bourses annuelles pour 30 étudiants. Cela leur permettra de couvrir tous leurs frais quotidiens pour se consacrer pleinement à leurs études et préparer sereinement leur insertion dans la vie active.

ACCUEIL VIP AU RACE OF MOROCCO



DHL

DHL a offert aux enfants du village d'Aït Ourir une expérience inoubliable dans les coulisses du circuit Race of Morocco. Casquettes jaunes vissées sur la tête sous le soleil de Marrakech, les enfants ont bénéficié d'un programme VIP : places de choix dans les gradins, visite des stands, échange avec les pilotes ! Soucieux de l'épanouissement des enfants et des jeunes que nous accompagnons, DHL est également fortement investi tout au long de l'année pour l'insertion professionnelle des jeunes. Une dizaine d'entre eux auront la chance d'être accueillis en stage cet été chez le leader mondial de la logistique et d'obtenir ainsi un précieux sésame pour leur avenir professionnel.

VISITE DE LA GALERIE D'ART ET ÉDUCATION FINANCIÈRE



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Partenaire engagé fidèlement à nos côtés depuis de nombreuses années grâce au parrainage d'une maison à Agadir, la Société Générale implique activement ses collaborateurs pour accompagner l'épanouissement et l'éducation de nos enfants et des jeunes. Durant ce premier semestre, plusieurs dizaines d'enfants ont été invités au siège de la Banque à Casablanca pour découvrir la somptueuse collection d'art et bénéficier de sessions d'éducation financière. De quoi allier l'utile à l'agréable pour aider les enfants à préparer leur avenir tout en s'amusant. De nouvelles sessions sont prévues à la rentrée.



FACE TO FACE - MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT OUVERT LEURS PORTES !

Très régulièrement nos équipes d'animateurs viennent à votre rencontre, là où vous êtes, dans les lieux publics, les magasins, les centres commerciaux, les gares ou lors d'événements. Cela n'aurait pas été possible sans la générosité et le soutien de : Acticall, American School of Casablanca, Amoud, Anfa Place, CAC, Caftan 2017, Casanearshore, Chambre Française de Commerce et d'Industrie au Maroc, Course Automobile Race Of Morocco, Dream Village, Festival de musique Jazzablanca, Gentis, Georges Washington Academy, Ikea, Institut Français de Casablanca, Label'vie – Carrefour, McDonald's, Megamall, Megarama Casablanca, OCP, ONCF, Planet Sport / 15km Bouskoura, Plastima, Salon Financial Days, Salon Kids World, Salon Little Farm, Salon du Mariage, Salon Medical Expo, Salon Occasion Expo, Salon Plastexpo, Sanofi, Spring Fair Churchill Club, Technopolis, Winxo. Merci à eux pour leur hospitalité et leur engagement à nos côtés.

UN SOUTIEN BÉNÉFIQUE



ALPHA COURS

Depuis deux ans, Alpha cours centre de soutien scolaire situé dans le quartier du Maârif à Casablanca a permis à sept jeunes filles issues du village d'enfants SOS de Dar Bouazza de faire d'énormes progrès dans les matières scientifiques. Elles sont fin prêtes pour leurs examens et nous leur souhaitons beaucoup de courage ! Merci Alpha cours pour votre implication et votre engagement auprès de nos jeunes.

LES AILES DE LA SOLIDARITÉ



AIR ARABIA

Depuis 2011 Air Arabia soutient SOS Village d'Enfants dans le cadre de son programme Charity Cloud. A bord des avions, des enveloppes sont mises à disposition des passagers qui peuvent faire un don en faveur de l'association. Grâce aux fonds récoltés, deux appartements de suivi de jeunes à Marrakech ont pu être complètement rénovés et aujourd'hui les jeunes apprécient leur nouveau cadre de vie.

DONS EN NATURE

Merci du fond du cœur à tous nos partenaires qui contribuent chaque année à l'amélioration du quotidien des enfants en nous offrant des dons en nature : Afrikaia Gaz, Ain Ifrane, Amoud, ALD Automobile, Beiersdorf, BIM, Bewok, Centrale Laitière, Coca Cola, CRIT, Foods and Goods, Institut Meunière, La Grillardière, Lavazza, pâtisserie Le Régat, McDonald's, Rekrute, SDTM, Winxo.

ENSEMBLE POUR L'INSERTION DES JEUNES !



IKEA

IKEA Zenata, qui vient de souffler sa première bougie, s'engage activement en faveur des enfants et des jeunes que nous accompagnons. En plus de l'accueil chaleureux réservé régulièrement à nos animateurs, les collaborateurs du magasin de Zenata se sont mobilisés en février dernier pour organiser une visite de leur entreprise. 32 jeunes en phase d'orientation ont eu le privilège de découvrir cet univers professionnel hors du commun et de bénéficier de l'écoute et des conseils de personnes engagées et passionnées. Une expérience inspirante et enthousiasmante qui a suscité de nombreuses vocations !

QUAND COURSE À PIED RIME AVEC SOLIDARITÉ



PLANET SPORT

Pour la deuxième année consécutive, Planet Sport s'est engagée en faveur de SOS Villages d'Enfants lors de la course des 15km de Bouskoura. Ce partenaire solidaire a permis à 49 enfants du village d'enfants SOS de Dar Bouazza et du programme de renforcement familial de Mediouna de participer à une course pour les enfants le 18 mars. En outre, Planet Sport les a gâtés en leur offrant de magnifiques tenues Adidas. Enfin, de nombreux partenaires (Axa, Phone Group, Eaton...) ont couru en faveur de l'association en achetant des dossards directement auprès de SOS Villages d'Enfants.

UN SAPIN POUR LES ENFANTS



ROBINSON CLUB AGADIR

A la fin de l'année dernière, Robinson Club d'Agadir avait, une nouvelle fois, choisi de décorer son sapin avec des boules décoratives très spéciales puisqu'elles renfermaient les sourires et les souhaits des enfants des villages d'enfants SOS d'Agadir et Aït Ourir. Chaque client de l'hôtel pouvait décrocher une boule pour exaucer les souhaits des enfants et grâce à leur générosité, tous les enfants ont reçu un cadeau. Merci à eux et merci à notre partenaire de cœur depuis de nombreuses années!

DES COUVERTURES ET DES VÊTEMENTS POUR RÉCHAUFFER LES CŒURS



PHONE GROUP

La fondation Phonedation du centre d'appel Phone Group a organisé une collecte de vêtements et de couvertures durant cet hiver, particulièrement rigoureux au Maroc. Les dons ont été remis aux bénéficiaires du nouveau programme de renforcement de la famille de Mediouna. Durant cet après-midi, enfants, mamans et collaborateurs ont partagé un chaleureux moment de convivialité.

DEUX VOITURES POUR LES VILLAGES D'ENFANTS SOS



ALD AUTOMOTIVE

ALD Automotive, filiale de location longue durée de la Société Générale, renouvelle son généreux prêt de voitures. Deux véhicules sont mis à la disposition des villages d'Agadir et d'El Jadida, permettant aux enfants d'être transportés en toute sécurité et à l'association de réduire ses frais de fonctionnement. Une belle façon de nous aider autrement !

DES EMPLOYÉS GÉNÉREUX, UN EMPLOYEUR SOLIDAIRE



CISCO

Cette année encore, les employés de CISCO se sont unis pour faire un don en faveur des enfants, dont le montant a été doublé par la société pour encourager cette générosité. A l'occasion de la remise de ce don, l'équipe commerciale de CISCO a invité des étudiants en vente pour leur faire découvrir l'entreprise et échanger avec eux sur leur avenir. Merci pour votre engagement !

QUAND EMIRATES FAIT VOYAGER LES ENFANTS AU CINÉMA



EMIRATES

En mai dernier, Emirates a invité 30 enfants du programme de renforcement de la famille de Mediouna à assister à la projection d'un dessin animé au Mégarama de Casablanca. Pour ces enfants, qui vivent dans des situations de grande précarité, une sortie au cinéma représente un événement exceptionnel, souvent inaccessible. Pour la plupart d'entre eux, ce fut une première dans une salle de cinéma ! Le temps d'une matinée, ils ont donc pu s'évader et oublier leur quotidien pas toujours facile.

UN GRAND MERCI À NOS FIDÈLES PARRAINS

Merci à nos partenaires qui participent directement à la prise en charge des enfants en parrainant des maisons SOS ou des enfants : Ainsi Maroc, Attaghalif, CAC, CRIT, DHL, Dolidol, H Partners, Infomineo, l'Institut des Hautes Etudes Paramédicales du Sud, Janssen, Kub, McDonald's, Orange, Pyxel, Société Générale, SOTHEMA, UNICOP.

ACTICALL CÉLÈBRE LA JOURNÉE DE LA FEMME



ACTICALL

Entreprise connue pour son engagement sociétal, Acticall a organisé un marché solidaire à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes. Les coopératives de Forssa, Chouhada et Femmes de Casablanca ont été invitées à présenter et à vendre leurs produits sur les sites de Casablanca et Rabat.

UN SERVICE APRÈS-
VENTE SOLIDAIRE

BOSCH

Il y a quelques années, la société Bosch avait fait don de matériels électroménagers à l'association et notamment des fours. Lorsque la vitre de l'un de ces fours qui servait aux jeunes filles du foyer de médiouna s'est cassée, Bosch n'a pas hésité à la remplacer gracieusement. Grâce à leur générosité, les jeunes filles peuvent à nouveau préparer de délicieux plats et pâtisseries. Un grand merci à eux !

UN ACCUEIL
EXEMPLAIRE

HYATT PLACE TAGHAZOUT

Merci aux collaborateurs de l'hôtel Hyatt Place à Taghazout pour leur engagement auprès de l'association. Grâce à eux, les familles d'accueil d'Agadir ainsi que leurs formateurs ont pu passer deux journées de formation au sein d'un cadre agréable et confortable. Par ailleurs les cartes de vœux SOS réalisées par les enfants ont trouvé en eux d'excellents ambassadeurs auprès du grand public.

RENFORCEMENT
DES ÉQUIPES

REKRUTE.COM

Le site d'offre d'emploi en ligne rekrute.com nous offre régulièrement la possibilité de poster nos annonces gracieusement afin de renforcer nos équipes. Merci pour leur soutien !

FÊTONS LA FAMILLE !



Depuis 2014, SOS Village d'Enfants organise la fête de la famille. Ce dimanche 14 mai, l'ambiance était festive dans les cinq villages. Enfants, parrains et partenaires ont pu profiter des nombreuses animations et des délicieuses douceurs qui leur ont été proposées durant l'après-midi. Nous souhaitons remercier tous nos partenaires qui ont répondu présents pour faire de cette journée un moment de joie et de fête : McDonald's pour son stand de glaces qui régale chaque année petits et grands, Dell et son groupe de musique le Dell Casablanca Music Club qui ont enflammé la scène d'Aït Ourir, Orange et DHL pour leurs nombreuses animations qui ont enchanté les enfants, Amoud, Coca-Cola, Centrale Danone et Haribo pour leur goûter gourmand et enfin Beiersdorf pour les lots de tombola. Un grand merci à eux d'avoir contribué à faire de cette fête un moment de bonheur et de partage !

CONSTRUIRE LEUR FUTUR

Les entreprises nous demandent souvent ce qu'elles peuvent faire concrètement pour nous aider en dehors de leur soutien financier. C'est très simple : nous ouvrir leurs portes ! Mentoring, rencontres avec des professionnels, découverte du monde de l'entreprise... ces échanges sont essentiels et très bénéfiques pour guider l'insertion professionnelle des jeunes et leur donner confiance en l'avenir. Dans le cadre des ateliers d'orientation organisés chaque année, plusieurs groupes de dizaines de jeunes ont ainsi pu visiter des entreprises de secteurs variés : Atlas Job, Career Center, DHL, ENCG Casablanca, Four Seasons Hotel Marrakech, Gentis (cabinet de recrutement), IKEA, Lamalif Diffusion, Ratier Figeac Maroc (aéronautique). Partout, l'accueil des collaborateurs de nos partenaires fut chaleureux, enthousiaste et constructif. Pour les jeunes, ce sont autant de nouvelles idées de carrière et de modèles de réussite qui se dessinent. Un grand merci !

Merci à nos partenaires



EDUCATION



PARRAINAGE

DONS EN
NATURE

ET AUSSI



MEDIA



CARTE SOS VILLAGES D'ENFANTS LEUR AVENIR EST ENTRE VOS MAINS



La scolarisation permet l'accès à l'éducation et l'épanouissement personnel des enfants.

Malheureusement, certains d'entre eux sont privés de ce droit. Issus de milieux défavorisés, ils attendent que des personnes engagées les aident à croire en leur avenir.

Grâce à la 1^{ère} carte solidaire au Maroc, lancée en partenariat avec SOS VILLAGES D'ENFANTS, vous pouvez devenir acteur et contribuer à la scolarisation des enfants les plus défavorisés.

Pour chaque carte souscrite, 60 dh sont reversés à l'association pour la prise en charge des frais de scolarité des enfants défavorisés. Aidons-les à construire leur avenir !



www.sgmaroc.com

